

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69**

Site internet :
sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 12 mai 2019 : 4 dimanche de Pâques

Alléluia. Alléluia.

Je suis, le bon Pasteur, dit le Seigneur ;
je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres (13, 14. 43-52)

En ces jours-là, Paul et Barnabé poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Une fois l'assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 99 (100), 1-2, 3, 5)

Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !

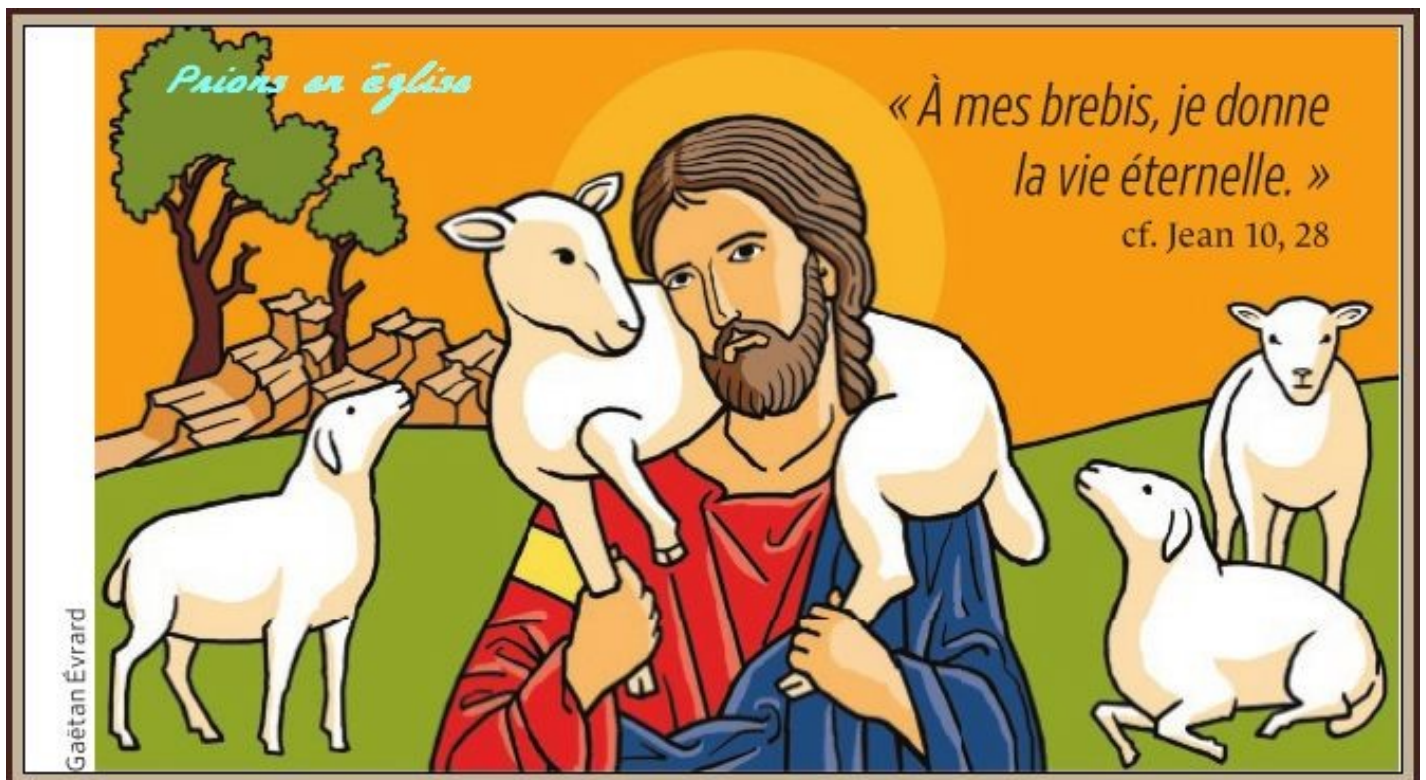
Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.

Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Deuxième lecture

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (7, 9. 14b-17)

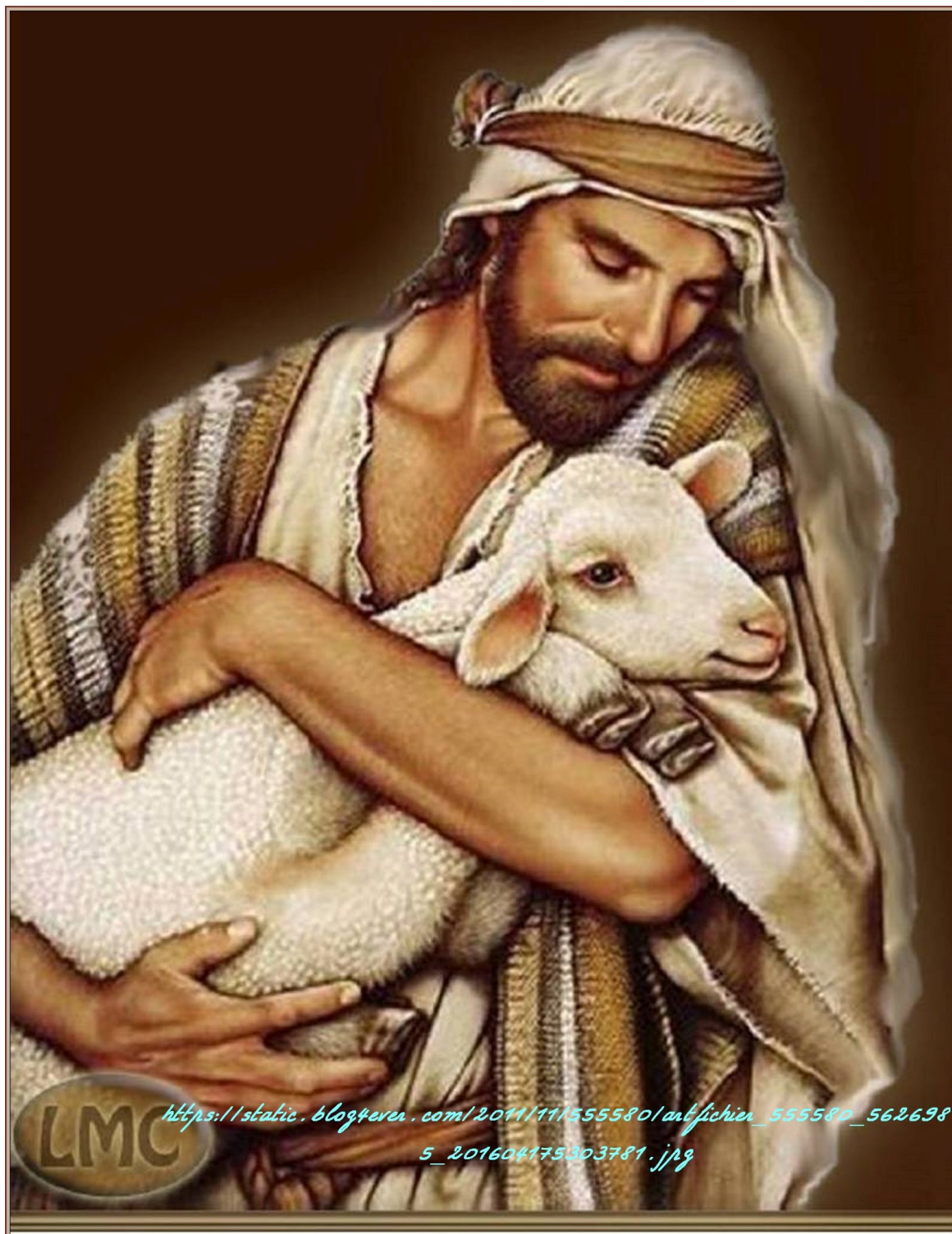
Moi, Jean, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. L'un des Anciens me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablent, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (10, 27-30)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. » –
Acclamons la Parole de Dieu.



Le Christ, Agneau et Pasteur

En ce dimanche dit « du Bon Pasteur », nous n'entendons pas, dans l'évangile, Jésus se définir effectivement comme le bon pasteur. En effet, la parabole du « Bon Pasteur » est répartie sur les trois années liturgiques, chaque lecture présentant une note dominante : Jésus est la porte des brebis (année A), celui qui donne sa vie pour ses brebis et qui les connaît (année B) et, aujourd'hui, celui qui les connaît et les conduit à la vie éternelle. Jésus est dans le Temple et les Juifs présents l'interrogent : « Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ? Si c'est toi le Christ, dis-le-nous ouvertement ! »

En guise de réponse, Jésus expose le mystère qui le lie au Père : « Le Père et moi, nous sommes un. » Jésus est le Berger de son peuple qu'il conduit à la Vie. En lui s'écrit l'Alliance définitive entre Dieu et son peuple. Parlant de ceux que le Père lui a donnés, Jésus prie « pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi. » Ainsi, parce qu'ils sont fils adoptifs d'un même Père, les croyants sont appelés à vivre l'amour mutuel, la communion fraternelle, à l'image de la communion qui unit le Père et le Fils.

L'Apocalypse (deuxième lecture) apporte une précision quelque peu contradictoire sur la nature même du pasteur : il est aussi l'Agneau, celui qui a connu les humiliations, la torture, et qui a été exécuté. Le Christ, à la fois Agneau et Pasteur, est celui qui conduit « aux sources des eaux de la vie ». Grâce au Christ, les martyrs, qui ont traversé la grande épreuve, en sont sortis victorieux (en l'occurrence, de la persécution). Ils peuvent témoigner que l'amour du Seigneur est éternel (psaume).

Au fond, en ce dimanche de prière pour les vocations, la question qui nous est posée n'est-elle pas celle du bonheur ? La prière qui suit le Notre Père se conclut par ces mots : « En cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets (et) l'avènement de Jésus-Christ notre Sauveur ». Le bonheur qui nous est promis, c'est le Christ lui-même, grâce à qui la vie éternelle est possible jusqu'aux extrémités de la terre (première lecture).



Texte du missel des dimanches